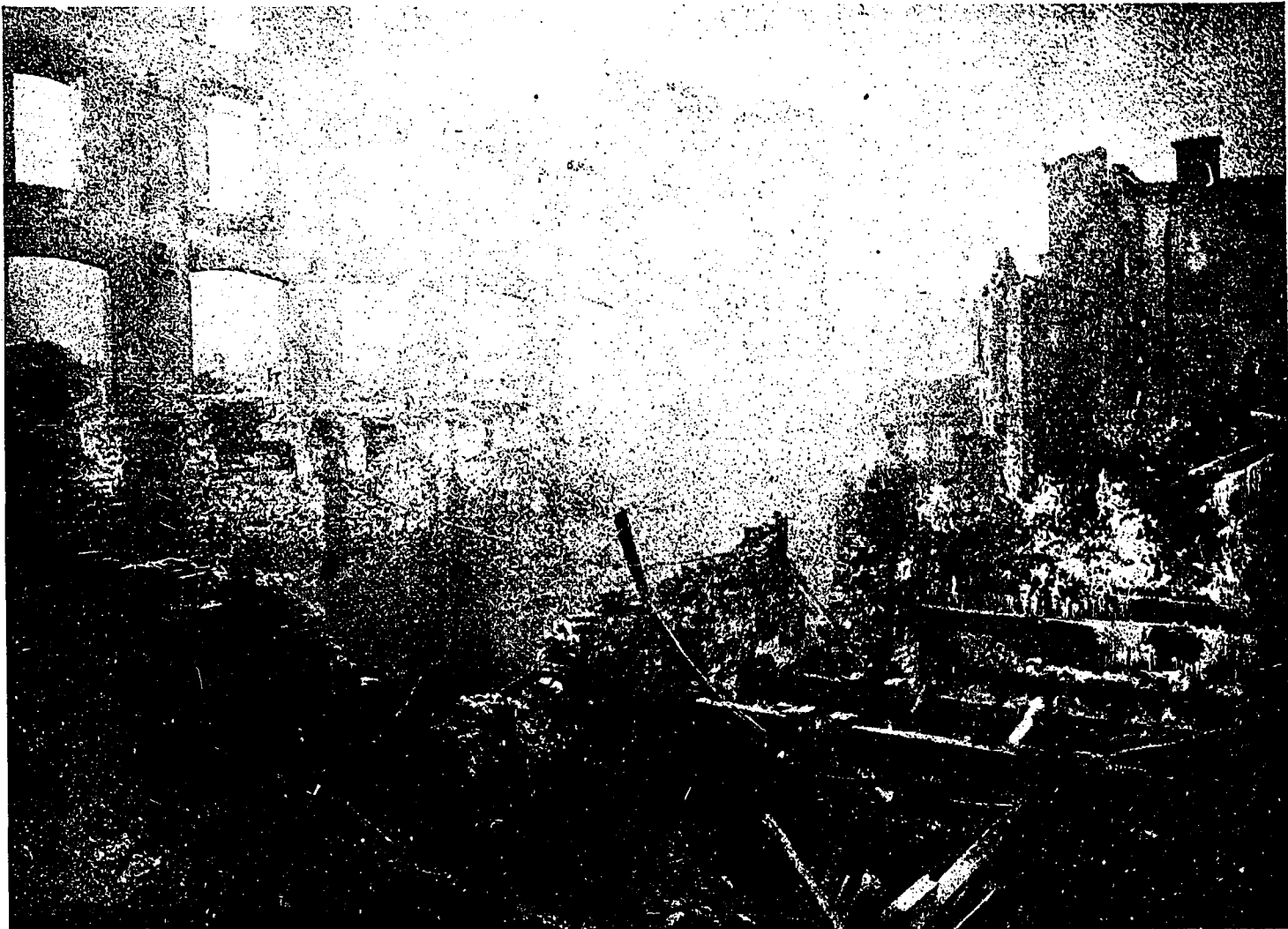


L'INCENDIE DE L'ÉTABLISSEMENT VIAU

Photographie de MM. Laprès & Lavergne, rue St-Denis, coin Ontario



VUE DES DÉCOMBRES ENCORE FUMANTS EN ARRIÈRE DE L'ÉDIFICE PRINCIPAL

(Suite à la page 7)

UN ANGLIFIÉ DANS LE PÉTRIN

Durant la saison d'opéra français, un éditeur d'une petite ville avoisinante, venu à Montréal pour affaires, obtint deux billets de faveur pour une représentation. Il n'eut rien de plus pressé que de télégraphier la bonne nouvelle à sa femme. Pour faire une dépêche courte et beaucoup, aussi, parce qu'il est anglifié jusqu'aux ongles, il passa au télégraphiste ces quelques mots :

Have gotten tickets for French Opera. Come to-morrow.

La dépêche que reçut sa femme se lisait comme suit.

Have got ten tickets, etc.

Madame n'eut rien de plus pressé que d'inviter huit de ses connaissances, qui tombèrent comme des tuiles sur les bras du confrère. Il ne lui resta pas d'autre alternative que d'emprunter vingt dollars d'un ami et d'amener toute la tribu entendre une parodie de Lakmé.

POUR RIEN AUTRE CHOSE

Après le départ des convives :

—Bébé, tu n'aurais pas dû toucher aux fruits confits. Je ne les avais mis sur la table que pour remplir.

—Mais, maman, c'est justement pour cela que j'en ai mangé.

LA FASHION

Contrairement à un usage depuis longtemps suivi pour la toilette de la mariée chez les noirs du Transvaal, on vit, il y a quelque temps, la future porter des gants noirs. A ceux qui lui demandèrent le pourquoi de cette étonnante innovation, elle répondit qu'elle lisait souvent les journaux de modes publiés à Londres et qu'elle y avait appris que, dans la bonne société anglaise, on se mariait en gants couleur de... chair.

UN EXEMPLE

Il est des époques où, à nos yeux, le ciel paraît rose et la terre enchantée : ainsi, par exemple, quand il nous arrive de trouver un billet de cinq piastres dans la doublure du pardessus de l'hiver précédent.

MENUE PHILOSOPHIE

Tout ce qu'un homme désire, ici-bas, c'est un peu plus que ce qu'il a déjà.

DITES-LE AUX AUTRES

N'oubliez pas de parler à vos parents, à vos amis et à vos voisins du numéro de Noël que prépare le SAMEDI.

LA FORCE DE L'HABITUDE

—J'ai eu tort de prendre pour caissier un ancien tambour ?

—Parbleu, il doit avoir eu pour habitude de taper la caisse...

UN... CLIENT DE SERVICE

—Mon ami, ne me faites pas de mal... Je n'ai pas d'argent sur moi, mais si vous voulez aller piller mon appartement, je vais vous donner mon adresse.

DIALOGUE NOCTURNE

Le volé.—Arrêtez-vous ou je vais chercher la police...

Le voleur.—Allez-y donc... Je vous attendrai ici.

L'AVIS DE SON AVOCAT

En voici une bonne que raconte un avocat dont le nom importe peu.

" Il y a quelque temps, dit-il, un individu vint se plaindre qu'ayant loué cheval et voiture pour aller à Ste-Thérèse au prix de \$2.00, il se vit demander deux piastres de plus parce qu'il s'était également servi du cheval et de la voiture pour revenir. Il voulait savoir comment s'y prendre pour rendre la pareille au loueur.

" Je lui donnai quelques conseils et voici ce qui arriva :

" Mon client retourna au même établissement et loua le même attelage, mais pour aller à St-Jérôme, cette fois-ci, au prix de \$4.00. Il s'y rendit, fit ses affaires... revint en chemin de fer et alla payer le montant convenu.

" — Et mon cheval et ma voiture ? demanda le propriétaire.

" — Je les ai laissés à St-Jérôme vu que je ne les avais loués que pour m'y rendre."

TRAMPINOTADE

Létiré.—Qu'est-ce qui va mal ? T'as l'air mucre.

L'irepatte.—Je suis pas prime. Je dors mal. Je crois quasiment que j'ai l'insomnie. Je me réveille à net tous les deux ou trois jours.

PARI SUR

Le candidat défait.—Oui, j'ai été battu, mais savez-vous comment ?

Une voix.—Je parie qu'il vous a manqué quelques votes !

N'EMPORTE PAS LE MORCEAU

—Alors, tu crois que ton mari ne t'aime plus ?

—C'est sûr : quand il m'embrasse maintenant, il ne m'enlève même pas ma poudre de riz.